



Vendredi Saint 07 Avril 2023
19h30
La Passion du Seigneur

L'amour du Christ nous sauve

Ouverture de la célébration :

GETHSEMANI (Glorious)

1. En ce jardin
Je dépose ma vie
Plus de chemin
La vérité me fuit
Plus de matin
Mais cette nuit vient
Où tout s'éteint
Perlent en mon cœur
Gouttes de sang et d'eau
Cette douleur
La peine est mon fardeau
Quelle froideur
Dans cette angoisse
Dans cette peur. ®

2. Agenouillé
Le cœur d'effroi meurtri
Là où coulait
Le sang de l'agonie
Touchant la terre,
Seul abandonné,
Dans ma misère
En ce jardin
Où même mes amis
Lâchant ma main
Un à un m'ont trahi
Mais dans mon cœur
À Gethsémani,
Vit le seigneur

®

*Père éternel
Ouvre le ciel
Pour que ta grâce en moi
Donne à toucher le ciel
Donne à goûter ta Loi
Et que Ta volonté soit faite
En ce jardin
Je n'ai plus rien
Que le fardeau du monde
Mon Dieu et si je tombe
Que deviendra demain
Mais que Ta volonté soit faite
En ce jardin*



Introduction ...mot de bienvenue du célébrant

Prière

MON SERVITEUR REUSSIRA, dit le Seigneur ; il montera, il s'élèvera, il sera exalté ! La multitude avait été consternée en le voyant, car il était si défiguré qu'il ne ressemblait plus à un homme ; il n'avait plus l'apparence d'un fils d'homme. Il étonnera de même une multitude de nations ; devant lui les rois resteront bouche bée, car ils verront ce que, jamais, on ne leur avait dit, ils découvriront ce dont ils n'avaient jamais entendu parler. Qui aurait cru ce que nous avons entendu ? Le bras puissant du Seigneur, à qui s'est-il révélé ? Devant lui, le serviteur a poussé comme une plante chétive, une racine dans une terre aride ; il était sans apparence ni beauté qui attire nos regards, son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face ; et nous l'avons méprisé, compté pour rien.

En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était frappé, meurtri par Dieu, humilié. Or, c'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtiment qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait son propre chemin. Mais le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à nous tous.

Maltraité, il s'humilie, il n'ouvre pas la bouche : comme un agneau conduit à l'abattoir, comme une brebis muette devant les tondeurs, il n'ouvre pas la bouche. Arrêté, puis jugé, il a été supprimé. Qui donc s'est inquiété de son sort ? Il a été retranché de la terre des vivants, frappé à mort pour les révoltes de son peuple. On a placé sa tombe avec les méchants, son tombeau avec les riches ; et pourtant il n'avait pas commis de violence, on ne trouvait pas de tromperie dans sa bouche. Broyé par la souffrance, il a plu au Seigneur. S'il remet sa vie en sacrifice de réparation, il verra une descendance, il prolongera ses jours : par lui, ce qui plaît au Seigneur réussira.

Par suite de ses tourments, il verra la lumière, la connaissance le comblera. Le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes, il se chargera de leurs fautes. C'est pourquoi, parmi les grands, je lui donnerai sa part, avec les puissants il partagera le butin, car il s'est dépouillé lui-même jusqu'à la mort, et il a été compté avec les pécheurs, alors qu'il portait le péché des multitudes et qu'il intercédait pour les pécheurs.

– **Parole du Seigneur.** Réponse : *Nous rendons grâce à Dieu.*

Psaume 30 (31) 2ab.6, 12, 13-14ad, 15-16, 17.25

Ô PERE, DANS TES MAINS JE REMETS MON ESPRIT

ZL 30-09

- | | |
|---|--|
| <p>1. En toi, Seigneur, j'ai mon refuge
garde-moi d'être humilié pour toujours.
En tes mains je remets mon esprit ;
tu me rachètes, Seigneur, Dieu de vérité.</p> | <p>3. On m'ignore comme un mort oublié,
comme une chose qu'on jette.
J'entends les calomnies de la foule ;
ils s'accordent pour m'ôter la vie.</p> |
| <p>2. Je suis la risée de mes adversaires
et même de mes voisins ;
je fais peur à mes amis,
s'ils me voient dans la rue, ils me fuient.</p> | <p>4. Moi, je suis sûr de toi, Seigneur,
je dis : «Tu es mon Dieu!»
Mes jours sont dans ta main : délivre-
moi
des mains hostiles qui s'acharnent.</p> |

5. Sur ton serviteur, que s'illumine ta face ;
sauve-moi par ton amour.
Soyez forts, prenez courage,
vous tous qui espérez le Seigneur !

2ème lecture

LECTURE DE LA LETTRE AUX HEBREUX

(4, 14-16 ; 5, 7-9) –

Il apprit l'obéissance et il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel

FRÈRES, en Jésus, le Fils de Dieu, nous avons le grand prêtre par excellence, celui qui a traversé les cieux ; tenons donc ferme l'affirmation de notre foi. En effet, nous n'avons pas un grand prêtre incapable de compatir à nos faiblesses, mais un grand prêtre éprouvé en toutes choses, à notre ressemblance, excepté le péché. Avançons-nous donc avec assurance vers le Trône de la grâce, pour obtenir miséricorde et recevoir, en temps voulu, la grâce de son secours.

Le Christ, pendant les jours de sa vie dans la chair, offrit, avec un grand cri et dans les larmes, des prières et des supplications à Dieu qui pouvait le sauver de la mort, et il fut exaucé en raison de son grand respect. Bien qu'il soit le Fils, il apprit par ses souffrances l'obéissance et, conduit à sa perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel.

– **Parole du Seigneur.** Réponse : *Nous rendons grâce à Dieu.*

Acclamation de l'Évangile

Le Christ s'est anéanti, prenant la condition de serviteur.

Pour nous, le Christ est devenu obéissant, jusqu'à la mort, et la mort de la croix.
C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom.

Le Christ s'est anéanti, prenant la condition de serviteur.

Le Christ s'est anéanti, prenant la condition de serviteur.

U77-01; T.: AELF; M.: P. Robert, Bayard liturgie.

La lecture de la Passion se fait sans salutation au début, ni acclamation à la fin.

✠ LA PASSION DE NOTRE SEIGNEUR JESUS CHRIST SELON SAINT JEAN (18, 1 – 19, 42)

L. En ce temps-là, après le repas, Jésus sortit avec ses disciples et traversa le torrent du Cédron ; il y avait là un jardin, dans lequel il entra avec ses disciples. Judas, qui le livrait, connaissait l'endroit, lui aussi, car Jésus et ses disciples s'y étaient souvent réunis. Judas, avec un détachement de soldats ainsi que des gardes envoyés par les grands prêtres et les pharisiens, arrive à cet endroit. Ils avaient

des lanternes, des torches et des armes. Alors Jésus, sachant tout ce qui allait lui arriver, s'avança et leur dit :

✝ « Qui cherchez-vous ? »

L. Ils lui répondirent :

F. « Jésus le Nazaréen. »

L. Il leur dit :

✝ « C'est moi, je le suis. »

L. Judas, qui le livrait, se tenait avec eux. Quand Jésus leur répondit : « C'est moi, je le suis », ils reculèrent, et ils tombèrent à terre. Il leur demanda de nouveau :

✝ « Qui cherchez-vous ? »

L. Ils dirent :

F. « Jésus le Nazaréen. »

L. Jésus répondit :

✝ « Je vous l'ai dit : c'est moi, je le suis. Si c'est bien moi que vous cherchez, ceux-là, laissez-les partir. »

L. Ainsi s'accomplissait la parole qu'il avait dite : « Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés. » Or Simon-Pierre avait une épée ; il la tira, frappa le serviteur du grand prêtre et lui coupa l'oreille droite. Le nom de ce serviteur était Malcus. Jésus dit à Pierre :

✝ « Remets ton épée au fourreau. La coupe que m'a donnée le Père, vais-je refuser de la boire ? »

Procès devant les autorités juives

L. Alors la troupe, le commandant et les gardes juifs se saisirent de Jésus et le ligotèrent. Ils l'emmenèrent d'abord chez Hanne, beau-père de Caïphe, qui était grand prêtre cette année-là. Caïphe était celui qui avait donné aux Juifs ce conseil : « Il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le peuple. »

Or Simon-Pierre, ainsi qu'un autre disciple, suivait Jésus. Comme ce disciple était connu du grand prêtre, il entra avec Jésus dans le palais du grand prêtre. Pierre se tenait près de la porte, dehors. Alors l'autre disciple – celui qui était connu du grand prêtre – sortit, dit un mot à la servante qui gardait la porte, et fit entrer Pierre. Cette jeune servante dit alors à Pierre :

A. « N'es-tu pas, toi aussi, l'un des disciples de cet homme ? »

L. Il répondit :

D. « Non, je ne le suis pas ! »

L. Les serviteurs et les gardes se tenaient là ; comme il faisait froid, ils avaient fait un feu de braise pour se réchauffer. Pierre était avec eux, en train de se chauffer. Le grand prêtre interrogea Jésus sur ses disciples et sur son enseignement. Jésus lui répondit :

✝ « Moi, j'ai parlé au monde ouvertement. J'ai toujours enseigné à la synagogue et dans le Temple, là où tous les Juifs se réunissent, et je n'ai jamais parlé en cachette. Pourquoi m'interroges-tu ? Ce que je leur ai dit, demande-le à ceux qui m'ont entendu. Eux savent ce que j'ai dit. »

L. À ces mots, un des gardes, qui était à côté de Jésus, lui donna une gifle en disant :

A. « C'est ainsi que tu réponds au grand prêtre ! »

L. Jésus lui répliqua :

- ✝ « Si j'ai mal parlé, montre ce que j'ai dit de mal. Mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ? »
- L. Hanne l'envoya, toujours ligoté, au grand prêtre Caïphe. Simon-Pierre était donc en train de se chauffer. On lui dit :
- A. N'es-tu pas, toi aussi, l'un de ses disciples ? »
- L. Pierre le nia et dit :
- D. « Non, je ne le suis pas ! »
- L. Un des serviteurs du grand prêtre, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, insista :
- A. « Est-ce que moi, je ne t'ai pas vu dans le jardin avec lui ? »
- L. Encore une fois, Pierre le nia. **Et aussitôt un coq chanta.**

Un instant de silence

Procès devant les autorités romaines

- L. Alors on emmène Jésus de chez Caïphe au Prétoire. C'était le matin. Ceux qui l'avaient amené n'entrèrent pas dans le Prétoire, pour éviter une souillure et pouvoir manger l'agneau pascal. Pilate sortit donc à leur rencontre et demanda :
- A. « Quelle accusation portez-vous contre cet homme ? »
- L. Ils lui répondirent :
- F. « S'il n'était pas un malfaiteur, nous ne t'aurions pas livré cet homme. »
- L. Pilate leur dit :
- A. « Prenez-le vous-mêmes et jugez-le suivant votre loi. »
- L. Les Juifs lui dirent :
- F. « Nous n'avons pas le droit de mettre quelqu'un à mort. »
- L. Ainsi s'accomplissait la parole que Jésus avait dite pour signifier de quel genre de mort il allait mourir. Alors Pilate rentra dans le Prétoire ; il appela Jésus et lui dit :
- A. « Es-tu le roi des Juifs ? »
- L. Jésus lui demanda :
- ✝ « Dis-tu cela de toi-même, Ou bien d'autres te l'ont dit à mon sujet ? »
- L. Pilate répondit :
- A. « Est-ce que je suis juif, moi ? Ta nation et les grands prêtres t'ont livré à moi : qu'as-tu donc fait ? »
- L. Jésus déclara :
- ✝ « Ma royauté n'est pas de ce monde ; si ma royauté était de ce monde, j'aurais des gardes qui se seraient battus pour que je ne sois pas livré aux Juifs. En fait, ma royauté n'est pas d'ici. »
- L. Pilate lui dit :
- A. « Alors, tu es roi ? »
- L. Jésus répondit :
- ✝ « C'est toi-même qui dis que je suis roi. Moi, je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité. Quiconque appartient à la vérité écoute ma voix. »
- L. Pilate lui dit :
- A. **« Qu'est-ce que la vérité ? »**
- L. Ayant dit cela, il sortit de nouveau à la rencontre des Juifs, et il leur déclara :

- A.** « Moi, je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. Mais, chez vous, c'est la coutume que je vous relâche quelqu'un pour la Pâque : voulez-vous donc que je vous relâche le roi des Juifs ? »
- L.** Alors ils répliquèrent en criant :
- F.** « Pas lui ! Mais Barabbas ! »
- L.** Or ce Barabbas était un bandit. Alors Pilate fit saisir Jésus pour qu'il soit flagellé. Les soldats tressèrent avec des épines une couronne qu'ils lui posèrent sur la tête ; puis ils le revêtirent d'un manteau pourpre. Ils s'avançaient vers lui et ils disaient :
- F.** Salut à toi, roi des Juifs ! »
- L.** Et ils le giflaient. Pilate, de nouveau, sortit dehors et leur dit :
- A.** « Voyez, je vous l'amène dehors pour que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. »

Chant VOICI LA TROISIEME HEURE **HP 18-19-2**
*Voici la troisième heure. Voici l'heure où Jésus comparait devant Pilate.
 Voici l'heure où est mis en jugement Celui qui viendra juger tous les vivants.
 Voici la troisième heure. Voici l'heure où est frappé notre Sauveur.
 De ce roi, nul ne peut contempler la beauté.
 Vêtu de pourpre et couronné d'épines, il porte nos péchés.
 Voici la troisième heure. Adorons Jésus Christ le Seigneur.*

Un instant de silence

- L.** Jésus donc sortit dehors, portant la couronne d'épines et le manteau pourpre. Et Pilate leur déclara :
- A.** « Voici l'homme. »
- L.** Quand ils le virent, les grands prêtres et les gardes se mirent à crier :
- F.** « Crucifie-le ! Crucifie-le ! »
- L.** Pilate leur dit :
- A.** « Prenez-le vous-mêmes, et crucifiez-le ; moi, je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. »
- L.** Ils lui répondirent :
- F.** « Nous avons une Loi, et suivant la Loi il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu. »
- L.** Quand Pilate entendit ces paroles, il redoubla de crainte. Il rentra dans le Prétoire, et dit à Jésus :
- A.** « D'où es-tu ? »
- L.** Jésus ne lui fit aucune réponse. Pilate lui dit alors :
- A.** « Tu refuses de me parler, à moi ? Ne sais-tu pas que j'ai pouvoir de te relâcher, et pouvoir de te crucifier ? »
- L.** Jésus répondit :
- ✠ « Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi, si tu ne l'avais reçu d'en haut ; c'est pourquoi celui qui m'a livré à toi porte un péché plus grand. »
- L.** Dès lors, Pilate cherchait à le relâcher ; mais des Juifs se mirent à crier :
- F.** « Si tu le relâches, tu n'es pas un ami de l'empereur. Quiconque se fait roi s'oppose à l'empereur. »

- L. En entendant ces paroles, Pilate amena Jésus au-dehors ; il le fit asseoir sur une estrade au lieu-dit le Dallage – en hébreu : Gabbatha. C’était le jour de la Préparation de la Pâque, vers la sixième heure, environ midi. Pilate dit aux Juifs :
- A. « Voici votre roi. »
- L. Alors ils crièrent :
- F. « À mort ! À mort ! Crucifie-le ! »
- L. Pilate leur dit :
- A. « Vais-je crucifier votre roi ? »
- L. Les grands prêtres répondirent :
- F. « Nous n’avons pas d’autre roi que l’empereur. »
- L. **Alors, il leur livra Jésus pour qu’il soit crucifié.**

Chant VOICI LA TROISIEME HEURE HP 18-19-2

*Voici la sixième heure. Voici l’heure où le Christ est supplicié ;
Près de Jérusalem, on a dressé trois croix,
Deux malfaiteurs ont place auprès d’un roi.
Voici la sixième heure. Voici l’heure où le ciel lui-même est ébranlé :
L’obscurité recouvre la terre à midi, Toute lumière est morte.
Voici la sixième heure. Adorons Jésus Christ, le Seigneur.*

Un instant de silence

Le chemin de la croix

- L. Ils se saisirent de Jésus. Et lui-même, portant sa croix, sortit en direction du lieu-dit Le Crâne (ou Calvaire), qui se dit en hébreu Golgotha. C’est là qu’ils le crucifièrent, et deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu. Pilate avait rédigé un écriteau qu’il fit placer sur la croix ; il était écrit : « Jésus le Nazaréen, roi des Juifs. » Beaucoup de Juifs lurent cet écriteau, parce que l’endroit où l’on avait crucifié Jésus était proche de la ville, et que c’était écrit en hébreu, en latin et en grec. Alors les grands prêtres des Juifs dirent à Pilate :
- F. N’écris pas : “Roi des Juifs” ; mais : “Cet homme a dit : Je suis le roi des Juifs.”»
- L. Pilate répondit :
- A. **« Ce que j’ai écrit, je l’ai écrit. »**
- L. Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses habits ; ils en firent quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi la tunique ; c’était une tunique sans couture, tissée tout d’une pièce de haut en bas. Alors ils se dirent entre eux :
- A. « Ne la déchirons pas, désignons par le sort celui qui l’aura. »
- L. Ainsi s’accomplissait la parole de l’Écriture : *Ils se sont partagé mes habits ; ils ont tiré au sort mon vêtement.* C’est bien ce que firent les soldats.
- Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d’elle le disciple qu’il aimait, dit à sa mère :
- † « Femme, voici ton fils. »
- L. Puis il dit au disciple :
- † « Voici ta mère. »
- L. Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.

La mort et la sépulture

Silence

Homélie courte invitante à la méditation

Prière Universelle Grande (par deux lecteurs : le Célébrant et Diacre)

Ⓜ MA VIE POUR TOI (Holi)

*Ma prière monte vers Toi, par la musique, par nos voix.
Je me tourne vers Toi. Que toute ma vie s'offre à Toi.*

♩ = 70

La Fa#m Ré Mi

Ma pri - ère mon - te vers Toi, par la mu - sique, par nos voix. Je me

5 La Fa#m Ré Mi La

tou - me vers Toi. Que tou - te ma vie s'offre à Toi.

Vénération de la Croix

Voici le bois de la Croix, qui a porté le salut du monde. *Venez, adorons !*

Voi-ci le bois de la Croix, qui a por-té le sa-lut du mon-de.

R. Ve - nez, a - do - rons!

Présentation de la croix aux fidèles

Chant de procession pendant la vénération de la croix

CRUCEM TUAM Taizé

Crucem tuam adoramus Domine
Resurrectionem tuam
Laudamus Domine.
Laudamus et glorificamus
Resurrectionem tuam.
Laudamus Domine.

SI MI SI MI SOL LA RE SOL MI LA RE SOL LA SI

Cru - cem tu - am a - do - ra - mus Do - mi - ne, re - sur - rec - ti - o - nem tu - am lau - da - mus Do - mi -

ne. Lau - da - mus et glo - ri - fi - ca - mus. Re - sur - rec - ti - o - nem tu - am lau - da - mus Do - mi - ne. Cru - cem tu -

Fine

*Nous adorons ta croix, Seigneur, ta résurrection.
Louons le Seigneur.
Nous louons et glorifions Ta résurrection,
Louons le Seigneur.*



Communion : GRAIN DE BLE

1. Grain de blé qui tombe en terre,
Si tu ne meurs pas,
Tu resteras solitaire,
Ne germeras pas.
2. Qui à Jésus s'abandonne,
Trouve la vraie vie.
Heureux l'homme qui se donne,
Il sera béni.

Prière après la communion

SILENCE

Conclusion de la célébration

Bénédiction et envoi

La célébration se termine dans le silence.
Les fidèles peuvent rester dans l'église pour méditer.

